

DEVINETTE

Depuis que la fin du confinement a sonné, tout un train de mesures est intervenu : négociations avec Bruxelles sur le principe d'un emprunt européen, aménagement du chômage partiel, amélioration de la situation financière des soignants etc., autant de mesures aussi nécessaires qu'urgentes. Concernant notre autonomie médicamenteuse, le président a, pour l'instant, seulement déclaré que « le paracétamol devra être produit en France d'ici 3 ans ».

On sait que le président affectionne les « grands débats » (plus que le recours à l'institution parlementaire, avec laquelle il doit « jouer » à « niveau » égal, alors que dans les « grands débats » il a la position plus facile du maître d'école donnant la parole à ses élèves). Le dernier en date concerne la « transition énergétique » qui a accouché de « 149 propositions » dont la plupart auraient pu être listées en 8 jours par n'importe quelle organisation d'écologistes. Emmanuel Macron a immédiatement « approuvé » les propositions. Les auteurs de ces propositions ont, au demeurant, pris la précaution d'assortir beaucoup de ces propositions d'une formule de prudence : « Nous sommes conscients des difficultés d'application de ces propositions ». Le groupe a proposé d'inscrire la transition énergétique dans la constitution (ce qui aurait à peu près la même portée pratique que si on y inscrivait le droit au bonheur..)

Le président a également constitué auprès de lui un groupe d'économistes soigneusement choisis par lui, en prenant soin d'éliminer quelques économistes de renom susceptibles de remettre en cause les fondamentaux économiques qui lui sont chers (et auxquels on doit notre impréparation à la pandémie qui nous a frappés). Difficile de ne pas citer parmi les grands économistes non conviés à cette réflexion Thomas Piketty, qui compte parmi ses courants d'influence Adam Smith, Karl Marx et John Maynard Keynes (qui a théorisé les recettes du New Deal ayant permis à Roosevelt de sortir les USA de la crise de 1929). Il est vrai que beaucoup d'écrits de Thomas Piketty dénoncent « la violence des inégalités en France » et que l'intéressé critique l'imposition insuffisante du capital et prescrit notamment le rétablissement de l'ISF (un tabou pour Emanuel Macron).

DEVINETTE = DANS CE LOT DE CHANTIERS, IL MANQUE QUELQUE CHOSE, COMME UN GRAND ABSENT. SOLUTION PAGE SUIVANTE

SOLUTION A LA DEVINETTE :

Nous devons la longueur du confinement, une bonne part de ses conséquences, économiques notamment, les mois de stress qui ont traumatisé les esprits les plus fragiles et surtout le nombre important de ceux qui ont perdu la vie, à l'insuffisance de nos équipements en lits et en respirateurs (l'Allemagne en avait 5 fois plus) et en effectifs de soignants.

Le président avait jugé la situation suffisamment inquiétante pour déclarer, dès sa première allocution, qu'on ne pouvait « gérer la santé comme une entreprise », déclaration que les naïfs ont interprétée comme une forme d'aveu d'erreur, une promesse non formulée de rectifier le cap et d'abandonner les gestions budgétaires désastreuses des 10 dernières années. On pouvait donc s'attendre à ce qu'une des premières initiatives du président (sinon la première), passé le dé confinement, soit de réunir les responsables des urgences, des établissements hospitaliers et les soignants concernés pour faire le bilan des équipements qui ont fait défaut, afin d'arrêter, sans tarder, un plan de rattrapage et surtout un vrai débats sur la coordination entre médecine hospitalière et médecine de ville.

Rien de tout cela.... Alors que dès le mois de mai, les autorités sanitaires évoquaient la possibilité d'une seconde vague de Covid19 et que le comité scientifique vient de confirmer cette prévision...

La force de ceux qui gouvernent est la mémoire de poisson rouge du peuple (et la médiocrité de nos médias surtout soucieux de ne pas déplaire au prince).